

WWF



Magazine

Édition d'automne 2020



6/ DOSSIER

Carpates sauvages,
royaume des ours

16/ SUR LE TERRAIN

À Liuwa, le miel
t'aidera

18/ FOCUS

Le point sur l'état de
la nature en 2020

ÉDITO

Ces forêts uniques sont aussi un véritable réservoir de grands mammifères

Mieux protégés, parfois réintroduits, les grands carnivores reconquièrent peu à peu les forêts européennes au fur et à mesure que l'état de notre nature s'améliore. L'Europe héberge ainsi déjà deux fois plus de loups que les États-Unis (hors Alaska), soit plus de 11 000 individus ! Et ce n'est qu'un début. Car notre nature a encore bien besoin de se réensauvager et de se reconnecter, et que les grands carnivores jouent un rôle essentiel dans un écosystème sain.

La résilience de la nature est particulièrement visible au cœur des Carpates, à l'Est de l'Europe : les populations de grands mammifères légendaires comme l'ours brun s'y portent encore bien et des forêts intactes depuis le Moyen Âge y ont été préservées, derniers grands espaces sauvages européens. Lorsque j'ai moi-même pu visiter une forêt vierge en Roumanie, j'y ait découvert une forêt très dense, à la fois silencieuse et pleine de vie, où les arbres multi-centenaires forment de véritables cathédrales, où le bois mort et les arbres de toutes les dimensions et de tous les âges s'enchevêtrent, moussus et humides, coupés de rivières torrentueuses... J'ai été touché par cette nature restée à l'état sauvage et d'autant plus convaincu que nous devons tout faire pour protéger ces derniers sanctuaires naturels.

Le WWF-Belgique soutient le travail de terrain dans les Carpates depuis 2012. Cela passe par protéger ces forêts précieuses des menaces auxquelles sont confrontées, comme les coupes dues aux développements des infrastructures, le trafic illégal de bois ou le braconnage... Car ces forêts sont non seulement des écosystèmes uniques, elles sont aussi un véritable réservoir des grands mammifères qui peuplaient autrefois toute l'Europe – et qui pourront leur permettre de recoloniser petit à petit notre continent. Et pourquoi pas jusqu'en Belgique, comme ce lynx qui a été repéré en septembre dans la vallée de la Semois, après une absence de plusieurs siècles !

Encore merci d'être à nos côtés dans cette tâche complexe – surtout en ces temps difficiles – et de nous permettre de préserver les cœurs les plus précieux de notre biodiversité ! En cette fin d'année, nous faisons une fois de plus appel à votre générosité, pour nous aider à continuer ce travail de longue haleine et à préserver le cœur vert de l'Europe pour les générations futures. Partez à la rencontre des oursons des Carpates dans ce dossier et offrez-leur une seconde chance !

Antoine Lebrun

Directeur général du
WWF-Belgique

© WE HAVE HEART





6/ DOSSIER

Carpates sauvages,
royaume des ours



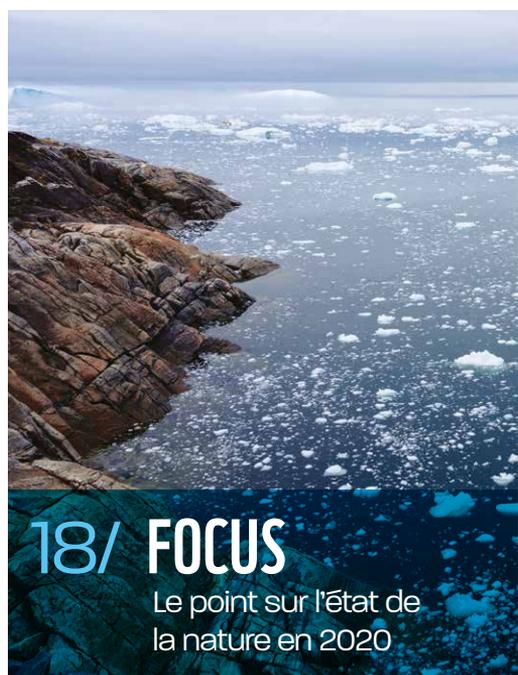
© DAVE VERKAIK / AFRICAN PARKS

16/ SUR LE TERRAIN

À Liuwa, le miel t'aidera

SOMMAIRE

- 4 En bref
- 20 Kids
- 22 Merci



© ELISABETH KRUGER/WWF-US

18/ FOCUS

Le point sur l'état de
la nature en 2020



Sachez que si vous souhaitez recevoir la version digitale de ce magazine au lieu de la version papier, vous pouvez la demander à tout moment. Pour cela (ou pour toute autre question), il vous suffit de prendre contact avec notre service membres par téléphone au **02 340 09 22** ou d'envoyer un petit message à **supporters@wwf.be**.

COLOPHON : Le WWF Magazine est une publication du WWF-Belgique Communauté française asbl. Tous droits réservés au WWF. Le logo et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source. • **Ont collaboré à ce numéro :** Ioana Betieanu, Céline De Caluwé, Leen De Laender, Tineke De Moor, Pauwel De Wachter, Rebecca Lévêque, Anka Stenten, Caroline Steygers, Marie Suleau, Naomi Terriere, Béatrice Wedeux. • **Coordination :** Esther Favre-Félix. • **Rédaction :** Esther Favre-Félix, Catherine Renard, Wendy Schats. • **Traduction :** Nicolas Chartier. • **Design :** www.inxtremis.be. • **Impression :** DaddyKate. • **Photo de couverture :** © Tomas Hulik. • **E.R. :** Antoine Lebrun, Bd E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.





LES FEUX DE FORÊT S'AGGRAVENT À TRAVERS LE MONDE

Les feux de forêt sont dévastateurs. Les feux de brousse qui ont ravagé l'Australie au début de l'année ont ainsi touché près de trois milliards d'animaux. D'après l'analyse du WWF et du Boston Consulting Group intitulée « *Fires, Forests, and the Future: A crisis raging out of control* », le nombre de feux de forêt signalés dans le monde depuis le mois d'avril a augmenté de 13 % par rapport à l'année dernière – qui était déjà une année record. Un temps toujours plus chaud et plus sec en raison du changement climatique, mais aussi la déforestation – due principalement à la conversion de terres pour l'agriculture – en sont les principales causes. Les conséquences sont dramatiques : émission de millions de tonnes de CO₂ supplémentaires, destruction de la biodiversité, mais aussi de ressources et de richesses économiques, perte de vies humaines, problèmes de santé, etc. Ce rapport contient donc des recommandations pour s'attaquer à leurs causes profondes.



D'INFOS

Consultez le rapport :
wwf.be/report_fires_forests

UN LYNX OBSERVÉ EN BELGIQUE !

Le mois dernier, un piège photographique installé dans une forêt wallonne a immortalisé un lynx. Une excellente nouvelle ! Mais d'où vient cet animal et trouvera-t-il un habitat qui lui convient dans notre pays ? La population de lynx la plus proche vit en effet dans la forêt Palatine, en Allemagne. Or d'après la littérature scientifique, des jeunes lynx ne franchissent pas une telle distance pour trouver un nouveau territoire, sauf dans les grandes étendues préservées de Scandinavie. L'origine de ce lynx belge est donc encore quelque peu énigmatique. Selon une étude du WWF, notre pays a le potentiel d'offrir un habitat adapté à 20 à 30 individus mais probablement trop fragmenté pour l'établissement à long terme d'une population viable. Cela montre, une fois encore, que nous pourrions donner plus de chances aux espèces sauvages en Belgique si l'on redoublait d'efforts pour relier entre elles les régions naturelles.

© MAARTEN CUVELIER



LA RÉGION DU MÉKONG DÉVOILE DE NOUVEAUX TRÉSORS

La région du Mékong, qui s'étend à travers le Cambodge, le Laos, le Myanmar, la Thaïlande et le Viet Nam, est l'une des plus riches en biodiversité dans le monde. Elle abrite des espèces légendaires telles que le tigre, l'éléphant et le dauphin de l'Irrawaddy. Et les scientifiques continuent d'y découvrir de nouvelles espèces ! Dans la période 2018-2019, pas moins de 110 nouvelles espèces animales et végétales y ont ainsi été recensées. Certaines d'entre elles n'avaient jamais été observées auparavant, d'autres – connues depuis longtemps des populations locales ou cachées dans de vieilles collections muséales – attendaient d'être reconnues. Découvrez *Acantopsis bruinen*, *Tylototriton ngarsuensis*, *Calamaria dominici*, *Ceropegia foetidiflora*... et la liste est encore longue !



Découvrez ces nouvelles espèces :
wwf.be/report_myanmar_2019



© NATUREPL.COM FIONA ROGERS/WWF

A LIFE ON OUR PLANET

Le WWF est fier de vous présenter le nouveau documentaire de David Attenborough. À 94 ans, il a passé sa vie à explorer tous les continents et à admirer la nature sous toutes ses facettes. Confronté lui-même aux changements et aux destructions de cette nature, il témoigne de l'impact que les activités humaines ont eu sur la biodiversité pendant la dernière décennie dans « A Life on Our Planet », à voir sur Netflix. Il y partage aussi sa vision d'un avenir dans lequel les humains collaboreraient avec la nature pour mettre en place des solutions durables, bonnes pour eux comme pour la planète qui les abrite.



Découvrez la bande-annonce ici : attenborough.film



Signez notre pétition pour empêcher les produits liés à la déforestation de se retrouver dans nos supermarchés.

WWF.BE/FR/TOGETHER4FORESTS

**Un habitat sûr
pour tous**

#Together4Forests



DOSSIER

Carpates sauvages,
royaume des ours

Au cœur sauvage de l'Europe, dans les forêts primaires précieuses des Carpates, les ours bruns se portent encore bien. Signes d'un écosystème encore intact et à préserver à tout prix, ils sont un emblème de la résilience de la nature - lorsqu'on lui laisse la place et la paix pour s'autorégénérer. Le WWF protège leurs habitats de la fragmentation et des destructions qui les menacent et des humains qui doivent (ré)apprendre à vivre à leurs côtés. Nous y soutenons aussi un « orphelinat » unique en Europe, qui a déjà permis de sauver la vie à 150 oursons ! En cette fin d'année, nous en appelons à votre soutien pour leur donner un avenir...

En Europe de l'Est, un dernier refuge pour la vie sauvage

La très grande majorité des forêts millénaires qui recouvraient autrefois l'Europe ont été détruites. Ce qu'il en reste se trouve principalement dans la région des Carpates, un trésor naturel inestimable.

L'une des dernières grandes zones sauvages du continent, les Carpates, s'étendent sur sept pays - la République Tchèque, la Pologne, la Slovaquie, l'Ukraine, la Hongrie, la Roumanie et la Serbie. Riches d'une mosaïque de paysages encore intacts et d'une biodiversité inégalée en Europe, elles forment un pont entre les forêts du Nord de l'Europe et celles du Sud et de l'Ouest. Elles sont donc d'une importance capitale pour la répartition des plantes et des animaux à travers le continent.

FORÊTS VIERGES ET GRANDS CARNIVORES

On estime aujourd'hui qu'environ 300 000 hectares de forêts anciennes existent encore dans la région des Carpates, soit 60 % des forêts vierges européennes en dehors du nord de la Scandinavie et de la Russie. Les forêts primaires sont les derniers écosystèmes forestiers où la nature a survécu à l'état « pur », sans être modifiés par des interventions humaines. Certaines zones comme les magnifiques forêts de hêtres

de Slovaquie, de Roumanie et d'Ukraine sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Plus d'un tiers des populations d'ours bruns, de loups et de lynx du continent y trouvent refuge. Outre les grands carnivores, les Carpates hébergent également des espèces d'oiseaux menacées comme l'aigle impérial et la chouette de l'Oural. Havre de nature par excellence, les Carpates offrent aussi aux populations locales des ressources précieuses comme de l'eau pure et du bois.

Mais d'importantes menaces planent sur cette nature préservée : les grands travaux d'infrastructure et la coupe du bois - légale comme illégale - morcellent de plus en plus l'aire vitale des animaux sauvages et ce qui reste de forêts anciennes. À cela s'ajoutent la question sensible de la chasse légale et illégale ainsi que l'application insuffisante de la loi dans certains anciens pays communistes. C'est pourquoi le WWF travaille de manière intensive pour empêcher la destruction de ces forêts anciennes et pour conserver la biodiversité qui s'y est développée depuis des milliers d'années.



OURS BRUN EUROPÉEN

 **Nom scientifique :** *Ursus arctos arctos*. Famille des *Ursidae*.

 **Taille & poids :** 150 à 200 cm et 200 à 350 kg.

 **Habitat :** forêts et toundra.

 **Alimentation :** il est omnivore et son régime alimentaire varie selon la saison : herbe fraîche, jeunes pousses, baies et fruits, noix, racines, insectes, mammifères et reptiles, et, bien sûr, du miel.

 **Sens :** il a un excellent odorat et une très bonne audition - pouvant entendre un dialogue entre humains à environ 300 m !

 **Comportement social :** les mâles sont des animaux solitaires mais l'ours n'est pas un animal très territorial et les ours se tolèrent souvent dans les parties de montagnes où la nourriture est abondante.

 **Hivernage :** à la fin de l'automne, une fois qu'il a accumulé suffisamment de graisse pour le sommeil d'hiver, l'ours s'installe dans sa tanière. Ce sommeil peut durer

de trois à six mois mais il s'agit d'une pseudo-hibernation : il ne « se permet » pas d'être complètement vulnérable pendant l'hiver, ses fonctions vitales n'étant que légèrement réduites.

L'OURS BRUN, EMBLÈME D'UNE NATURE EN BONNE SANTÉ

Au cœur de nos efforts de conservation dans les Carpates : la préservation des populations d'ours bruns, essentiels à leur écosystème.

Il y a longtemps, l'ours brun habitait toute l'Europe ; aujourd'hui, environ 8 000 ours bruns (soit 41 % de la population européenne) vivent dans les Carpates. Compte tenu de leur dépendance à l'égard de vastes zones naturelles, les ours bruns sont des indicateurs de bonne santé importants, à la fois pour la nature qui les environne ainsi que pour un certain nombre d'autres espèces sauvages. En tant que grands prédateurs, ils régulent aussi les autres populations animales. Omnivores, ils ont un grand rôle dans la dispersion des graines, contribuant à maintenir leur propre environnement. Ils revêtent enfin une importance culturelle. Leurs populations doivent toutefois faire face à plusieurs menaces, notamment la fragmentation de leur habitat due au développement des infrastructures – les empêchant de se déplacer librement d'une zone à l'autre, mais aussi la chasse, le braconnage et les conflits avec les agriculteurs qui entourent leur territoire.

“ Les loups, les ours et de nombreux autres animaux sauvages font partie de l'identité européenne. Ils méritent et ont besoin de notre protection. Je suis convaincu que la coexistence est possible. ”

Cristian Remus Papp, directeur faune et paysage au WWF-Roumanie, expert en gestion des aires protégées.

Protéger les forêts vierges d'Europe

Les forêts vierges ne se trouvent pas qu'en Amazonie ou en Indonésie : certains fragments restent préservés en Europe, notamment dans la chaîne de montagnes des Carpates.

UN HABITAT UNIQUE

Les forêts anciennes - y compris celles appelées vierges ou primaires - sont des écosystèmes incroyablement complexes qui abritent une biodiversité génétique irremplaçable. Sans intervention humaine, un ensemble de semis, de mousses épaisses et d'entrelacements d'arbres jeunes et vieux s'y sont développés, leurs espèces très variées coexistant harmonieusement. À l'ombre d'immenses arbres multi-centenaires, les arbres morts et les souches anciennes abondent et entretiennent un cycle complexe de microorganismes, d'insectes et d'amphibiens qui participent à leur décomposition. Le sol en devient d'autant plus riche, nourrissant à son tour une grande diversité d'arbres et de végétaux. Une symbiose parfaite et particulièrement résistante à la fois aux maladies et au changement climatique. À travers le monde, ces forêts abritent près de neuf espèces terrestres de plantes et d'animaux sur dix, comme l'ours brun, le lynx, des champignons rares...

Les forêts anciennes génèrent par ailleurs de l'oxygène, filtrent l'eau douce, influencent le climat local et régional, contribuent à la rétention du sol, tempèrent les feux... Leurs arbres et leurs sols riches sont inégalés en termes de séquestration et de stockage du carbone : 30 à 70 % de plus que les forêts exploitées ou dégradées. D'un point de vue biologique, les écosystèmes complexes et les cycles du carbone développés dans ces forêts au cours des millénaires soutiennent la vie d'une manière profonde qui ne peut être reproduite. Sans eux, nous perdrons notre meilleur professeur de maintien de la surface forestière dans le contexte du changement climatique, ainsi que notre lien avec une nature intacte.

CARTOGRAPHIER POUR MIEUX PROTÉGER

Le WWF veut assurer la préservation de toutes les parcelles de forêt primaire qui subsistent dans les Carpates. Nous voulons que la protection de ces forêts soit inscrite dans la législation nationale, mais aussi dans les réglementations locales et les plans de gestion forestière. Pour cela nous travaillons avant tout à les cartographier : sur une superficie totale estimée à plus de 300 000 ha, 257 000 ha de forêt primaire ont déjà été formellement identifiés. Par ailleurs, nous faisons du plaidoyer pour que les interventions humaines deviennent interdites dans certaines zones strictement protégées, nous utilisons des mécanismes comme la certification FSC pour garantir une exploitation responsable dans d'autres zones (respect de la biodiversité, du bois mort, des zones à haute valeur de conservation...) et nous aidons les entreprises de gestion forestière à les préserver. À ce jour, nous avons réussi, avec d'autres organisations, à assurer la protection officielle d'environ 225 000 ha de forêts anciennes en Slovaquie, en Ukraine, en Roumanie et en Bulgarie. Nous veillons enfin au respect des lois dans les aires protégées.

LUTTER CONTRE LES COUPES ILLÉGALES

La coupe illégale du bois constitue un problème majeur dans de nombreux pays de la région. Ainsi jusqu'à 44 % des exportations de bois ukrainien vers l'UE pourraient être illégales. En 2013, l'UE a adopté un Règlement Bois, qui vise à lutter contre le commerce du bois illégal au sein de l'UE. Cependant, sa mise en œuvre est lente et les changements dans la pratique se font attendre, notamment dû à la corruption, à la pauvreté et au crime organisé. Nous collaborons donc avec les gouvernements et les autorités pour améliorer son implémentation. En Ukraine, le WWF et ses partenaires ont par exemple mis en place le programme Forest Watch, qui repose sur l'imagerie par satellite, des drones, des citoyens bénévoles et une coopération étroite avec les autorités compétentes pour surveiller et identifier l'exploitation forestière illégale.

© DORU OPRISAN/WWF
© WILD WONDERS OF EUROPE/CORNELIA DOERR/WWF



UNE ALLIANCE AVEC INTERPOL

Le bois illégal s'infiltré sur le marché par la corruption, la fraude et des falsifications tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Et le professionnalisme de la criminalité organisée liée au bois se développe... C'est pourquoi le WWF a lancé un projet transnational en collaboration avec Interpol : partage d'informations, sensibilisation, formations sur mesure de la police, des douanes, des autorités environnementales, nouvelles méthodes de la police scientifique...

En Roumanie, en Bulgarie, en Slovaquie et en Ukraine, le projet se concentre sur l'exploitation forestière illégale et sur la criminalité forestière transfrontière. En Belgique, « pays consommateur » qui importe des produits de pays où l'exploitation illégale et la corruption sont répandues, ces formations se concentreront sur les produits qui y sont importés via de grands ports difficiles à contrôler, comme celui d'Anvers.



Aidez-nous à protéger les forêts vierges des Carpates ! Faites un don via : wwf.be/faire-un-don

Un territoire sans frontières

Les grands carnivores comme les ours bruns n'ont pas la notion de frontières. Mais comme de nombreuses espèces sauvages en Europe, ils se retrouvent limités à des « parcelles » d'habitat isolées.

© LIVIA CIMPOERU/WWF-ROMANIA

Pour que les zones sauvages protégées soient efficaces, elles doivent également être accessibles aux animaux qui pourraient y prospérer. Un bon réseau écologique permet aux individus d'une espèce de se déplacer librement d'un espace de vie naturel à un autre, via un « couloir naturel ». En plus d'améliorer leurs chances de trouver de la nourriture ou un nouveau territoire où s'installer, le flux régulier d'individus entre les différentes populations d'une espèce est important pour éviter une faible diversité génétique et les effets de la dépression de consanguinité - une maladie courante dans les petites populations isolées. Avec le réchauffement climatique, la connectivité sera particulièrement importante pour les espèces qui ne peuvent pas s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et doivent migrer vers de nouvelles zones.

SUIVRE LE CHEMIN DES OURS

Les réserves naturelles des Carpates chevauchent souvent plusieurs pays et sont reliées entre elles par des corridors naturels, permettant aux animaux de voyager librement sur de très vastes territoires. Le WWF concentre donc ses efforts sur la sécurisation de ces corridors critiques, en collaboration avec des experts en aménagement du territoire dans les Tatras en Slovaquie, dans les Carpates du Sud-Ouest ou encore dans les Maramures, entre la Roumanie et l'Ukraine. Grâce à des caméras, à des colliers GPS et à l'aide des communautés locales, nous avons ainsi identifié et cartographié les itinéraires empruntés par les ours sauvages. Nous avons ensuite pris des mesures pour protéger ces corridors, notamment en aidant à leur désignation comme aires protégées ou en achetant tout simplement des terres à des propriétaires privés. Ainsi, à travers un projet pilote dans les Maramures, nous avons acheté une superficie d'environ 15 ha de pâturages et vergers à des propriétaires privés pour y garantir un véritable couloir écologique. Nous prenons aussi des mesures pour faire face à des menaces spécifiques comme des travaux d'infrastructures, qui se développent actuellement rapidement dans la région sans prendre en compte les besoins des grands carnivores et de leurs schémas migratoires. D'ici à la fin 2020, nous appelons les ministères de l'environnement de la région à signer un protocole pour la gestion transfrontalière des populations de grands carnivores.



(RÉ)APPRENDRE À COHABITER

L'être humain a envahi la forêt : exploitation du bois, infrastructures irraisonnées, zones touristiques... L'ours devient alors son voisin direct. Mais il existe des solutions simples pour vivre côte à côte.

L'ours n'attaquerait un être humain que lorsque cela lui semble être la seule issue. Cependant, confronté à des sons et des odeurs nouvelles, il se rend là où la nourriture est la plus facile d'accès : fermes, ruches d'abeilles, poubelles... Dans les Carpates, le WWF s'attache à diffuser des solutions pratiques : clôtures électriques, races traditionnelles de chiens de berger, poubelles à l'épreuve des ours, « kits ours » pour les touristes (spray anti-ours, sifflet, matériel d'information)... Grâce à des caméras et des colliers GPS, nous travaillons aussi à repérer les zones potentielles de conflit.

FAIRE DU BRACONNAGE UN CRIME GRAVE

Nous travaillons par ailleurs à sensibiliser les agriculteurs, les autorités mais aussi les chasseurs et même les journalistes au rôle écologique important que jouent les grands carnivores. Par le plaidoyer politique, nous voulons faire du braconnage un crime grave et garantir son application. Les braconniers posent parfois des pièges où les ours et autres animaux sauvages, blessés, meurent d'une mort lente et cruelle, de faim et de soif. Le braconnage persiste parce que les autorités et le système juridique sont mal préparés pour traiter de tels cas et que les sanctions sont souvent trop faibles pour avoir un effet dissuasif efficace. Nous faisons aussi un lobbying intensif en Roumanie pour empêcher que les ours bruns soient retirés des espèces protégées et donc des restrictions qui entourent leur chasse.

Mykhailo Tomashevsky, apiculteur dans le village de Mykulychyn, dans les hauts plateaux des Carpates ukrainiennes, a été confronté à l'appétit légendaire des ours pour le miel. « J'ai vu un ours 5 ou 7 fois, puis j'ai reçu un appel : un ours avait détruit des ruches. 4 ou 5 jours après, il avait recommencé. » La perte était énorme. Cependant, le propriétaire n'était pas en colère contre l'animal.

« Le WWF avait organisé une conférence-atelier et c'est comme ça que j'ai découvert qu'on pouvait utiliser des clôtures électriques, qui marchent à l'énergie solaire ». Depuis, l'ours n'ose plus s'attaquer aux ruches. « Les ours doivent être préservés dans nos montagnes. Faisons en sorte que leur règne dure aussi longtemps que le monde que nous connaissons. »





Un avenir pour les oursons orphelins

Dans les montagnes Hasmas, en Roumanie, un « orphelinat » unique en son genre élève des oursons avec un minimum d'intervention humaine...

La chasse, les accidents de la route ou encore la déforestation causent chaque année la mort de plusieurs ourses venant de mettre bas ou les séparent de leur progéniture... Au cours des 16 dernières années, le fondateur de l'orphelinat, le biologiste Leonardo Bereczky, a recueilli et relâché avec succès plus de 150 de ces oursons dans la nature. Certains sont également suivis à l'aide de colliers permettant d'étudier leurs déplacements.

PRÉPARÉS AU MONDE EXTÉRIEUR

La méthode de cet orphelinat - qui reçoit le soutien du WWF - est unique : le contact humain est réduit au minimum et les oursons doivent acquérir seuls les compétences qu'ils auraient appris avec leur mère. « *L'orphelinat est dans une forêt* »,

explique Gabriel Galgoczy, qui y travaille. « *Les oursons peuvent y trouver des sources de nourriture naturelles et nous complétons simplement leur régime.* » En mars 2020, 14 oursons émergeaient ainsi de la tanière qu'ils avaient « construits » par eux-mêmes, et partaient explorer la nature environnante. « *Ce sont des transitions en douceur. Ils restent d'abord dans les alentours plusieurs semaines ou mois. Nous pouvons contrôler la zone qu'ils commencent à explorer avec un drone et leur apporter de la nourriture supplémentaire. Et finalement, ils partent.* » Aucun d'entre eux n'est retourné sur ses pas, un très bon signe !

Au cours du printemps et de l'été 2020, 11 nouveaux oursons ont été amenés à l'orphelinat. « *Le dernier petit que nous avons sauvé a été trouvé à côté d'une route. Il n'avait aucune lésion externe, mais il ne pouvait pas se tenir debout correctement. Il restait donc juste assis sur ses fesses à regarder autour de lui. Nous savions que c'était un signe de déshydratation sévère. Je suis allé le chercher dans l'après-midi et j'ai vu qu'il commençait à boire, du lait maternisé. Le lendemain, il pouvait se lever mais il était vraiment maigre et nous ne savions pas s'il s'en sortirait. Or en trois jours, il s'est presque complètement rétabli ! Mais j'ai remarqué que cet ourson a gardé l'habitude de rester assis sur ses fesses. Et donc à chaque fois qu'il en a l'occasion, il s'assoit et mange ou fait une sieste dans cette position. Il va très bien !* » Ils l'ont surnommé Fundulet (qui signifie « Popotin » en roumain).



Le WWF Belgique lance un appel à votre soutien pour venir en aide à cet orphelinat unique. Aidez-nous à protéger ces oursons orphelins ! Donnez-leur un kit de survie et offrez-leur ainsi une seconde chance !
bear.wwf.be/fr



↑ L'ourson « Fundulet »

LE WWF DANS VOTRE TESTAMENT

Avez-vous déjà pensé à votre succession ? En plus de vos proches, vous pouvez également inclure la nature dans votre testament. Une manière concrète de donner un avenir aux espèces menacées et à leur milieu de vie. Les experts du WWF travaillent dans plus de 100 pays du monde pour protéger les cœurs les plus précieux de notre biodiversité. Chaque année, les legs réalisés en faveur du WWF contribuent de manière significative au financement de ces actions. Sans l'engagement de nos testateurs, nous ne pourrions pas mener à bien notre mission. Agissons ensemble ! En transmettant une partie ou l'ensemble de vos biens au WWF, **offrez aux générations futures une planète vivante.**



COUPON-RÉPONSE :

- Je souhaite être contacté pour plus d'informations.
- Je souhaite recevoir la brochure d'information de manière confidentielle et sans aucune obligation.
- Le WWF figure déjà dans mon testament.

Mme M. Prénom : Nom :

Rue : N° :

Code postal : Localité :

Adresse e-mail :

N° de téléphone : Date de naissance :

À renvoyer à : Dominique Weyers • WWF-Belgique • Boulevard E. Jacqmain 90 • 1000 Bruxelles
Dominique se fera également un plaisir de vous répondre par **téléphone** au 02 340 09 37 ou
au 0476 58 07 42, ainsi que par **e-mail** à dominique.weyers@wwf.be.

Le WWF-Belgique (Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles) fait traiter vos données par Bisnode (Allée de la Recherche 65, 1070 Anderlecht), conformément à la législation applicable en matière de traitement des données personnelles : le RGPD (règlement général sur la protection des données). Nous nous engageons à n'utiliser vos données que pour les activités liées à ce formulaire. Vous pouvez toujours contrôler vos données et les faire modifier ou supprimer si nécessaire. Pour en savoir plus sur l'utilisation de vos données, surfez sur wwf.be/fr/vie-privee/. Nous pouvons également vous envoyer notre déclaration de confidentialité par la poste.

SUR LE TERRAIN

À Liuwa, le miel t'aidera

Dans le parc national de Liuwa, en Zambie, 10 000 personnes cohabitent avec la faune sauvage. Mais entre insécurité alimentaire et changement climatique, le quotidien n'y est pas toujours simple. Depuis un an, l'apiculture a été introduite comme source alternative de revenus. Et ce projet rencontre un franc succès, notamment auprès des femmes.

« Lorsque nous avons présenté le projet d'apiculture dans l'un des villages de Liuwa, nous étions nerveux. Il était impossible de prévoir leur réaction ». Teddy Mukula travaille pour l'ONG African Parks, soutenue par le WWF. Son objectif est de sensibiliser les communautés qui vivent dans le parc national de Liuwa à l'importance de sauvegarder la nature qui les entoure, tout en leur permettant de profiter de ses bienfaits.

« Beaucoup des villageois ont déjà des sources de revenus, comme la pêche. Mais avec le changement climatique, il faut se diversifier. Si un jour vient une mauvaise année et qu'il n'y a pas de poissons par exemple, il faut éviter que villageois soient contraints d'aller chasser illégalement à l'intérieur du parc. » L'apiculture est un bel exemple d'utilisation durable des ressources naturelles, puisque l'activité bénéficie aux humains tout en conservant la biodiversité, voire même en l'améliorant.

LES POPULATIONS LOCALES, ALLIÉES POUR LA CONSERVATION

Le WWF est convaincu que, pour protéger efficacement et durablement la nature, il est indispensable d'inclure étroitement l'humain. C'est pourquoi les communautés locales sont au centre de notre travail de conservation. Nos plus grands succès se réalisent lorsque nous mettons en place des solutions qui protègent les richesses du monde naturel, tout en apportant un bien-être et une prospérité aux communautés locales qui habitent au cœur de ces paysages.

SANDRA, MÈRE CÉLIBATAIRE, PÊCHEUSE... ET APICULTRICE



« Ce qui nous a étonnés quand on a présenté le projet aux villageois, c'est la réaction des femmes », explique Teddy, « On ne les entend pas souvent pendant les réunions, en général. Mais là, plusieurs se sont montrées très intéressées ».

Sandra Namukulo (photo) est l'une d'entre-elles. Mère célibataire de trois enfants âgés de 4 à 11 ans, elle habite un petit village au cœur des plaines de Liuwa. Ici, on vit avec le minimum : il y a une école primaire, mais pas d'électricité, pas de réception de téléphone, et si vous devez vous faire soigner, il faut vous déplacer d'une vingtaine de kilomètres. Sandra fait partie des apicultrices pionnières du parc, un projet dans lequel elle s'est lancée corps et âme en octobre 2019... tout en conservant son activité principale de pêcheuse et en assumant son rôle de maman. Celle qu'ils appellent « la championne » a reçu l'équipement de protection ainsi que les ruches via African Parks. Après une formation, elle s'est mise à l'œuvre.

Tout était prêt pour démarrer sa nouvelle aventure... mais les premiers mois furent pourtant un échec. « L'année passée a été très difficile. La saison a été tellement sèche que les ruches n'ont pas pu être colonisées. Il n'y a eu aucun résultat », déplore Teddy. Mais cette année, c'est différent. Un jeudi matin début octobre, un an après le début du projet, Sandra s'est écriée en apercevant Teddy : « C'est incroyable, viens voir, les ruches sont colonisées ! ».

LIUWA, TERRE FERTILE QUI REVIENT DE LOIN

Le parc de Liuwa, d'une taille comparable à la province de Namur, fait partie d'un paysage unique de plaines herbeuses qui s'inondent périodiquement. Cela amène chaque année le spectacle époustoufflant de l'une des plus grandes migrations de gnous du continent. Liuwa est un exemple vivant de la façon dont les êtres humains et la faune peuvent coexister et bénéficier d'un riche paysage partagé. Mais cette cohabitation n'a pas toujours été simple, et les défis restent nombreux. « La sécurité alimentaire est un problème majeur ici. Et quand les gens manquent d'alternatives, on peut parfois arriver à des résultats catastrophiques ». Teddy fait ici allusion au braconnage qui, jusqu'en 2003, avait quasiment vidé les plaines de toute vie sauvage. Zèbres, gnous, guépards, lions... Aujourd'hui, les populations d'animaux sauvages se rétablissent. Mais le chemin est encore long pour arriver à l'équilibre idéal entre les villageois et la faune et la flore sauvages. Et African Parks ne mise pas uniquement sur le miel : depuis les formations en agriculture jusqu'à la sensibilisation des enfants dans les écoles, en passant par la prévention des conflits avec les prédateurs, tout est prévu pour une cohabitation qui respecte chaque être vivant.

UN BILAN ENCOURAGEANT

L'avenir de Liuwa est inextricablement lié au bien-être de ses habitants : ce projet permet non seulement d'accroître leur sécurité alimentaire et de renforcer leur résistance au changement climatique, mais il leur offre également un avenir plein d'espoir et de possibilités.



Le point sur l'état de la nature en 2020

D'après le Rapport Planète Vivante 2020, les populations d'animaux vertébrés ont reculé de 68 % en moyenne entre 1970 et 2016, à l'échelle de la planète. La destruction croissante de la nature par les humains a des conséquences catastrophiques pour les populations sauvages, mais aussi pour la santé humaine et tous les aspects de notre vie.

Le Rapport Planète Vivante, publié tous les deux ans par le WWF, est une vaste étude qui dégage les grandes tendances de la biodiversité sur la planète. Sur base des données concernant 20 811 populations de 4 392 espèces de mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de poissons qui ont été suivies durant 46 ans, l'Indice Planète Vivante (IPV) indique un recul moyen de 68 %.

LA DÉFORESTATION EN CAUSE

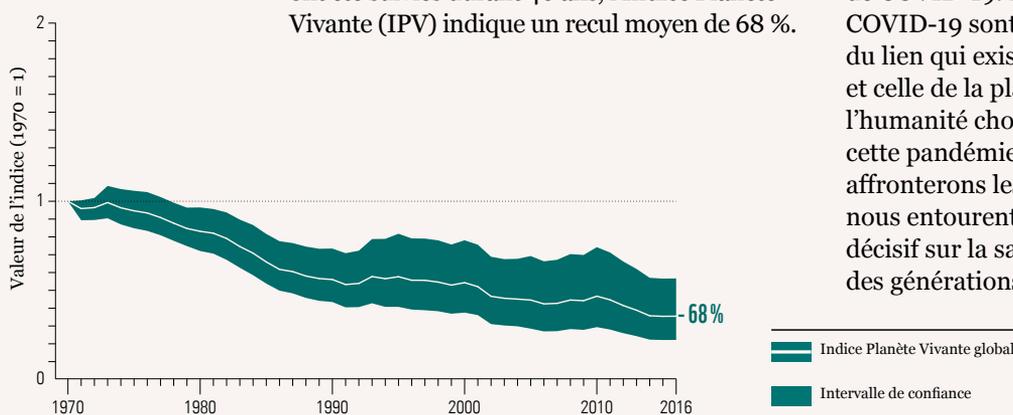
Les causes principales de ce recul dramatique des populations sont notamment liées à la perte et à la dégradation des habitats terrestres, principalement en raison de la déforestation dans le but d'exploiter de nouvelles terres agricoles. Cette 13^{ème} édition du rapport montre par ailleurs que les causes du recul des populations sauvages sont aussi celles qui favorisent la propagation de virus tels que le SARS-CoV-2 : déforestation, agriculture non durable et commerce illégal d'animaux sauvages.

ET MAINTENANT ?

Stabiliser et inverser le déclin des populations et la dégradation de leurs habitats ne sera possible qu'à condition d'entreprendre des efforts audacieux et ambitieux, et notamment de transformer profondément nos modes de production et de consommation alimentaires. La production de notre nourriture doit être plus efficace et plus durable, le gaspillage alimentaire doit être combattu, et des habitudes alimentaires plus saines et plus respectueuses de l'environnement doivent être promues.

Au moment de la publication de cette édition du Rapport Planète Vivante, une grande partie du monde tentait de se relever de la première vague de la pandémie de COVID-19. Des maladies telles que la COVID-19 sont un des nombreux exemples du lien qui existe entre la santé des humains et celle de la planète. La manière dont l'humanité choisira de redémarrer après cette pandémie, et la façon dont nous affronterons les défis environnementaux qui nous entourent, tout cela aura un impact décisif sur la santé et les ressources vitales des générations futures.

↓ Les tendances des populations d'espèces sauvages sont un critère de la santé des écosystèmes. Des reculs importants sont une indication que la biodiversité subit un déclin.





© JAMES MORGAN / WWF

84 %

Les populations qui dépendent des milieux d'eau douce connaissent le recul le plus lourd : 84 %, soit 4 % par an.



75 %

Depuis 1970, 75 % de la surface terrestre hors glaciers a été modifiée visiblement, de grandes parties de l'océan ont été polluées et plus de 85 % des zones humides marécageuses ont disparu.

EN CAUSE ?

- x2** Population mondiale
- x4** Économie mondiale
- x10** Commerce



60 %

des nouvelles maladies infectieuses ont été transmises par des animaux, dont près de 3/4 par des animaux sauvages.

479

Les conséquences économiques de la perte de biodiversité représentent un coût d'au moins 479 milliards de dollars par an.



© JESSICA NIBELLE/WWF-BELGIUM

L'IRSNB PRÉSENTE : L'EXPO PLANÈTE VIVANTE

Une belle surprise vous attend à la réouverture des musées ! Avec la nouvelle exposition permanente « Planète vivante » de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (IRSNB), vous redécouvrirez notre terre qui grouille de vie. Saviez-vous que les gnous et les zèbres mangent exactement les mêmes plantes, sans que cela ne pose problème ? Les Gnous aiment les jeunes pousses, alors que les zèbres se régalaient de feuilles plus coriaces. Ou encore qu'un chameau assoiffé peut avaler 150 litres d'eau ? Sur 2 000 m², vous découvrirez plus de 850 espèces, des représentations 3D que vous pouvez manipuler, des extraits de films et de bandes sonores... L'ensemble montre de manière ludique, interactive et pédagogique ce qu'est vraiment la biodiversité. Une expo pour toute la famille, basée sur une science solide !



naturalsciences.be



Téléchargez le rapport : wwf.be/RPV2020



KIDS

Quelle rentrée pour le WWF-Belgique ! D'un côté des activités nature où nos Rangers ont pu s'engager activement et faire la différence. De l'autre, de nouveaux outils pédagogiques développés pour aider nos professeurs à aborder les thématiques de la biodiversité et du climat. Sans oublier la toute première Edition Jeunesse de notre « Rapport Planète Vivante » pour tous les jeunes de 14-18 ans. Découvrez le tout sans plus attendre !

LE WWF ET SEALIFE NETTOIENT LA PLAGE DE BLANKENBERGE

Lors du *World Cleanup Day* - qui est tombé cette année le 19 septembre - des millions de personnes à travers le monde se sont retroussées les manches pour nettoyer les plastiques et autres déchets qui polluaient la nature près de chez eux. À Blankenberge, les enfants du Rangerclub sont entrés en action ! Avec leurs parents, ils ont nettoyé la plage et collecté plus de 63 kilos de déchets. De vrais héros de la nature !



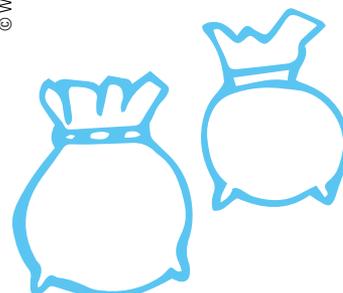
© WWF-BELGIUM



Découvrez-les en action dans cette vidéo :



© WWF-BELGIUM



NOUVEL OUTIL PÉDAGOGIQUE !



« Notre nature, notre futur » : voilà le titre du nouveau projet pédagogique du WWF qui vise à sensibiliser les élèves du primaire aux merveilles naturelles de notre planète. Comme le disait Jacques Cousteau : « *On protège ce qu'on aime, et on aime ce qu'on connaît* » !

Cet outil parle de l'importance de la biodiversité, chez nous et ailleurs. Il aborde également une série de problématiques environnementales de manière abordable mais complète, et invite les jeunes à s'engager à leur niveau pour une planète en meilleure santé.

L'outil se décline en une série de modules courts, faciles d'usage et indépendants les uns des autres. Le premier module « Biodiversité – tout est lié » propose entre autres un jeu qui plongera les élèves au cœur des écosystèmes belges. Au travers de « fiches animaux » et de cartes « menaces », ils découvrent comment les multitudes d'interactions entre les espèces forment un système en fragile équilibre et l'importance de protéger chacune d'entre elles.

Bien d'autres thèmes suivront tout au long de l'année, incluant une grande action au printemps.



Les enseignants ont accès gratuitement à cet outil sur notre site : www.wwf.be/ecole



RAPPORT PLANÈTE VIVANTE : UNE ÉDITION JEUNESSE POUR LES 14-18 ANS

Le WWF publie tous les deux ans le « Rapport Planète Vivante », qui livre un aperçu détaillé de l'état de la biodiversité dans le monde. Une référence scientifique en la matière ! Pour cette édition, nous sommes fiers de pouvoir également vous en proposer une version jeunesse.

Curieux.ses de savoir quel est l'état de la biodiversité partout sur notre planète, et comment elle devrait évoluer ?

Découvrez-le dans cette édition accessible pour les jeunes : six pages joliment illustrées avec des pistes de réflexion à explorer en classe.



Téléchargeable gratuitement via : www.wwf.be/ecole



MERCI



© ADAM STEVENSON

VOTRE SOUTIEN À L'AUSTRALIE FAIT LA DIFFÉRENCE !

L'Australie a subi il y a quelques mois des pertes humaines et naturelles catastrophiques lors de feux de brousses d'une ampleur inédite. Trois milliards d'animaux indigènes, dont des reptiles, des oiseaux et des mammifères ont été touchés par ce drame. Six zones touchées par les flammes ont perdu 71 % des populations de koalas. Et 12 millions d'hectares sont partis en fumée. Alors que notre climat se réchauffe et que le rythme des extinctions d'espèces s'accélère, les décisions cruciales que nous prenons aujourd'hui façonneront l'Australie - et plus largement le monde - de demain. Vous avez été nombreux à répondre à notre appel à l'aide : merci infiniment à tous !

VOUS AVEZ APPORTÉ DE L'AIDE D'URGENCE SUR PLACE

Si les tragédies ont été nombreuses, il y a aussi eu des histoires pleines d'espoir. Et elles ont été écrites grâce à vous ! Dès janvier 2020, vos dons nous ont permis de mobiliser des équipes d'intervention d'urgence sur le terrain, assurant les meilleurs soins possibles à la faune sauvage sinistrée. Grâce à vous, nous avons mené des recherches pour retrouver les animaux disparus ou blessés et nous nous sommes assurés que les

vétérinaires locaux disposaient des outils et du matériel nécessaires pour leur fournir des soins urgents. De la nourriture a été livrée aux animaux survivants et des recherches ont été menées pour évaluer rapidement l'étendue des dégâts.

VOUS PARTICIPEZ À FAÇONNER L'AVENIR DE L'AUSTRALIE

L'Australie connaît l'une de ses pires sécheresses de son histoire moderne. Et les climatologues tirent la sonnette d'alarme : la fréquence et l'intensité des incendies continueront d'augmenter à mesure que notre planète se réchauffera. Nous devons nous attaquer aux causes directes et indirectes des feux de forêt ainsi qu'à leurs effets dévastateurs ; c'est pourquoi le WWF s'est engagé, grâce à ses donateurs, à un investissement massif jusqu'en 2025. Nos actions sur le terrain se concentrent sur les endroits et les espèces les plus touchés. Nous participons à la restauration et à la protection de dix millions d'hectares, nous nous engageons à sauvegarder les espèces sauvages endémiques importantes et nous améliorons la collaboration avec les peuples indigènes. En amont, nous influençons également les législations pour protéger plus efficacement les espaces naturels. Enfin, nous lançons un défi d'innovation, afin d'identifier et d'amplifier les solutions les plus visionnaires qui aideraient à régénérer les paysages et la faune australienne. Merci de participer à ces projets ambitieux pour un avenir meilleur !



© VERONICA JOSEPH/WWF-AUSTRALIA



Découvrez notre action plus en détail et continuez à soutenir l'Australie face à ce drame sur : wwf.be/fr/don_australie



© WWF-BELGIUM

UNE TRAVERSÉE DES EAUX BELGES AU PROFIT DE LA NATURE

Cinq jeunes amis motivés ont relevé le défi original de traverser la Belgique en Kayak, tout en formant une cagnotte généreuse au profit du WWF-Belgique. Une aventure écolo qui a commencé par un constat : « - Si nous ne pouvons pas partir à l'aventure ailleurs, alors découvrons nos merveilles nationales ». Fin août, c'est donc à bord de leurs kayaks achetés d'occasion que la joyeuse bande démarra. De Maastricht à Ostende, en passant par Liège, Namur, Mons, Tournai et Gand, ils ont affronté courants et intempéries en tous genres, passé des nuits à la belle étoile et chez l'habitant, contemplé de fabuleux paysages, et souffert de maintes courbatures. 21 jours, 400 km, 21 écluses et 18 000 coups de pagaie plus tard, c'est victorieux qu'ils sont arrivés à destination le 10 septembre dernier. Merci infiniment aux courageux Alexandre, Igor, Louis, Michaël et Quentin qui ont récolté 2 325 euros pour améliorer l'état de la nature en Belgique, et félicitations pour leur exploit sportif !

© GIANCARLO MANCORI/WWF-ITALY



MERCI DE SOUTENIR L'AVENIR DU LOUP !

En mars, alors que le confinement avait tout juste commencé, nous vous lançons un appel à l'aide pour assurer l'avenir du loup en Europe. D'une part dans les Carpates, où nous avons un projet depuis longtemps, et d'autre part en Belgique, où quelques carnivores téméraires reprennent désormais leur place. Vous avez été 2 339 à soutenir nos actions : merci ! Votre générosité pour cet animal souvent méconnu et incompris, de surcroît en ces temps singuliers, nous touche beaucoup. Grâce à vous, nous pouvons perpétuer nos actions de protection de la nature dans la chaîne montagneuse des Carpates, où la plus grande population de loups d'Europe vit encore en liberté. Et nous avons également pu renforcer nos actions avec la « Wolf Fencing Team », qui offre aux éleveurs belges une protection pour leurs troupeaux, afin de ne plus craindre « le grand méchant loup », et de créer un avenir harmonieux où chacun trouve sa place.



www.wolffencing.be



Suivez-les sur Facebook : « L'épopée : la Belgique par les eaux ». Vous y verrez notamment le petit documentaire qu'ils ont réalisé sur leur aventure singulière.



SEUL, CET ORPHELIN N'A AUCUNE CHANCE

Avec le WWF, soutenez un orphelinat
pour ours unique en son genre.

Faites un don sur
[BEAR.WWF.BE](https://www.bear.wwf.be)

